

maison



PrC

août 2019, une autre Luna, âgée de 10 ans et vivant dans le même village de 400 habitants, commence l'école à la maison. Les deux enfants se rencontrent et deviennent très vite amies. Le matin, elles étudient, parfois ensemble; l'après-midi, elles se retrouvent pour d'autres activités. «Je continuais à voir mes anciens amis après l'école, mais ça faisait du bien d'avoir une copine qui vivait la même chose que moi et me comprenait», admet Luna.

Car il n'est pas facile de se lancer dans une forme de vie différente. «Dans ma famille, beaucoup s'étonnaient: 'pourquoi faites-vous ça? Vous êtes complètement fous!'. J'ai dû bien leur expliquer pour qu'ils comprennent», précise Manon. «De toute façon, ce n'est pas leur vie», rebondit sa fille en mangeant un carré de chocolat.

QUAND L'ÉCOLE MANQUE

Mais lorsque le semi-confinement oblige tous les parents à s'occuper temporairement de l'instruction de leurs enfants, le regard des autres change. «Dans mon entourage, beaucoup de parents étaient dépassés et avaient hâte que l'école reprenne. Comme si tout à coup on nous en-

vait d'avoir déjà cette expérience et comme si ce qu'on faisait avait du sens», se rappelle Manon.

C'est pourtant Luna, et non le jugement des autres, qui mettra fin à l'expérience: «Même si je voyais mes amis tous les jours, on ne partageait plus les mêmes choses. Il me manquait un cadre plus clair, comme les horaires et le fait de changer d'en-

droit». La jeune fille a repris l'école publique en septembre 2020. Après avoir rattrapé un petit retard en maths, elle a

aujourd'hui de très bons résultats. Et son enseignant principal relève sa grande motivation. Au point que durant la première année de «reprise», «je n'aimais pas être en congé et voulais toujours aller à l'école», avoue Luna.

«L'école à la maison a été une belle coupure à un moment où ma fille en avait besoin. Tout enfant devrait avoir droit à ce joker durant sa scolarité. Je suis prête à le refaire pour mon fils si cela a du sens, relève sa mère qui quitte la pièce pour calmer le petit Sunny en pleurs. «Je ne regrette pas cette expérience. Elle m'a appris à être plus autonome», affirme la jeune fille en rangeant son cahier. ■

Priscilia Chacón

Tendance à la hausse

Le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud a compté 103 élèves supplémentaires scolarisés à domicile entre la rentrée de septembre 2021 et fin février 2022. Cette augmentation peut-elle être attribuée aux mesures sanitaires – retour du masque à l'école – qui avaient entraîné la grogne de certains parents? Le canton ne connaît pas leurs motivations. En janvier, l'association Faire l'école en liberté a reçu de nombreux appels de parents paniqués face aux restrictions. «Parmi les familles qui nous ont contactés durant cette période, une trentaine ont commencé l'enseignement à domicile», estime Mical Vuataz, membre de l'association. Nous avertissons les parents que c'est un choix qui nécessite de recomposer la vie familiale et d'imaginer un projet pédagogique. C'est une charge importante.»

BESOIN DE RALENTIR

Dans le canton de Vaud, le nombre d'enfants instruits à domicile a presque doublé depuis 2017. Et Mical Vuataz constate cette tendance dans de nombreux pays depuis 2010. «Parmi les principaux facteurs qui y conduisent, le besoin des familles de ralentir, l'envie de respecter le rythme physiologique de l'enfant et la remise en question d'une certaine socialisation: plutôt que de laisser les enfants passer la journée avec des copains du même âge, certains parents préfèrent favoriser les liens intergénérationnels.»

En Suisse, les conditions pour enseigner à domicile varient selon les cantons. Dans le canton de Vaud, le parent n'a pas besoin de bénéficier d'une formation d'enseignant et peut retirer son enfant de l'école en cours d'année scolaire. Un collaborateur pédagogique s'assure du bien-être et de la bonne instruction de l'enfant en effectuant une visite par an à son domicile. Mais les conditions pourraient se durcir: un projet de révision de la loi sur l'enseignement privé est en cours d'élaboration. Ceci pour s'assurer notamment de la qualité de l'instruction dispensée. ■

PrC